

MC93

maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

LES FORTERESSES

Gurshad Shaheman / Compagnie La Ligne d'Ombre



©Agnès Mellon

Du vendredi 3 au samedi 11 juin 2022

mardi au vendredi à 19h30

samedi à 18h30

dimanche à 16h30

Création 2021

Nouvelle Salle

Durée 3h

Tarifs de 9€ à 25€

MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis
9 boulevard Lénine 93000 Bobigny

Métro ligne 5 | Station - Bobigny Pablo-Picasso

Tournée 2022/2023

24 et 25 mai 2022 - au Manège, Maubeuge avec Le Phénix, Valenciennes

3 au 11 juin 2022 - MC93 — Maison de la culture de Seine-Saint-Denis

2 au 4 février 2023 - Le Maillon Strasbourg

8 au 10 mars 2023 - Théâtre de l'Union, Limoges

16 mars 2023 - La Faïencerie de Creil

24 & 25 mars 2023 - Le Bateau Feu, Dunkerque

31 mars 2023 - Théâtre de Châtillon

4 avril 2023 - Théâtre d'Angoulême

25 & 26 mai 2023 - La Comédie de Valence

30 mai au 1^{er} juin 2023 - Théâtre du Nord, en partenariat avec
la Rose des Vents, Lille

Service de presse

MYRA

Rémi Fort, Yoann Doto et Claudia Christodoulou
myra@myra.fr | 01 40 33 79 13 | www.myra.fr

Les Forteresses

Texte, mise en scène

Gurshad Shaheman

Avec

Guilda Chahverdi, Mina Kavani, Shady Nafar, Gurshad Shaheman et les femmes de sa famille

Assistanat à la mise en scène

Saeed Mirzaei

Création sonore

Lucien Gaudion

Scénographie

Mathieu Lorry-Dupuy

Lumière

Jérémy Papin

Dramaturgie

Youness Anzane

Régie générale

Pierre-Éric Vives

Costumes

Nina Langhammer

Régie plateau, accessoires

Jérémy Meysen

Maquillage

Sophie Allégatière

Coaching vocal

Jean Fürst

Illustration couverture et 4ème de couverture

Tarlan Rafiee

Un projet de la compagnie La Ligne d'Ombre

Production, diffusion Les Rencontres à l'échelle - B/P

Coproduction Les Rencontres à l'échelle - B/P, le phénix - scène nationale Valenciennes, TnBA - Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, Pôle arts de la scène - Friche la Belle de Mai, CCAM Scène Nationale de Vandœuvre, Le Carreau scène nationale de Forbach et de l'Est Mosellan, Le Théâtre d'Arles, scène conventionnée d'intérêt national art et création - nouvelles écritures, Maison de la Culture d'Amiens.

Accueil en résidence Le Manège Maubeuge, Les Rencontres à l'échelle - B/P structure résidente à la Friche la Belle de Mai, Les Tanneurs.

Avec le soutien de DRAC Hauts-de-France, Région Hauts-de-France, Fonds SACD Théâtre, Spedidam.

Ce projet a bénéficié de l'aide à l'écriture de l'association SACD-Beaumarchais (2019), et de l'aide à la création ARTCENA.

Édité aux éditions Les Solitaires Intempestifs en septembre 2021.

Remerciements Sophie Claret, Camille Louis, Judith Depaule, Aude Desigaux.

LES FORTERESSES

« Pendant les huit ans de guerre
Ton père travaillait au front
Il était missionné par le gouvernement pour reconstruire les
routes bombardées par les Iraquiens
Il t'emmenait quelques fois avec lui
Et deux fois
Il m'a aussi prise avec vous

La première fois
J'étais enceinte de ta sœur
Je n'oublierai jamais ce voyage
J'avais fait des photos qui auraient été historiques si je n'avais pas
perdu l'appareil photo et les pellicules au retour
Des photos dignes d'un reporter de guerre

Je me souviens de vastes palmeraies intégralement brûlées
Le soleil se couchait
De part et d'autre de la route
Il y avait ces immenses palmiers calcinés
Dressés dans la lumière orange
Comme des allumettes géantes consommées
Plantées dans le sol à perte de vue

Tu te souviens de ce voyage ? »

Les Forteresses, extrait.

NOTE D'INTENTION

« À partir d'interviews que j'ai menés auprès de ma mère et de ses deux sœurs, j'ai écrit trois monologues entrelacés retraçant leurs vies.

Elles sont toutes les trois nées en Iran au début des années 1960. Elles ont fait la révolution de 1979, connu la désillusion après l'islamisation du pays, vécu 8 ans de guerre... Puis, dans les années 1990, deux d'entre elles ont décidé de quitter l'Iran : ma mère, pour la France et sa sœur cadette, pour l'Allemagne. La dernière est restée en Iran.

Aujourd'hui, je les invite toutes trois sur scène à se raconter au présent et à jouer des bribes de leurs passés.

Dans une géographie éclatée entre l'Europe et l'Iran, *Les Forteresses*, déroule pour le spectateur le récit de ces trois destins hors du commun, à la fois conjoints et séparés, exemplaires et universels où l'intime et le politique sont inextricablement mêlés. »

Gurshad Shaheman

GENÈSE DU PROJET

En juillet 2018, quand j'ai créé *Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète* au Festival d'Avignon, ma mère a fait le déplacement de Lille pour voir le spectacle. Sa sœur, installée à Francfort depuis près de vingt ans, est venue d'Allemagne. Pour l'occasion, leur troisième sœur, qui vit encore à Téhéran a pris un avion pour les rejoindre. Cela faisait onze ans qu'elles n'avaient pas été ainsi réunies toutes les trois. J'étais touché de les voir ensemble après toutes ces années, de constater combien leur lien restait solide malgré les revers du destin, les années de séparation et malgré des choix de vie parfois radicalement opposés. Je les regardais dans les rues d'Avignon, au milieu de cette grande fête du théâtre dans laquelle elles se fondaient parfaitement et je les trouvais vraiment romanesques, pour ne pas dire théâtrales.

Les trois femmes sont nées au début des années 1960, à Mianeh, une petite ville des montagnes de l'Azerbaïdjan iranien. Elles ont fait des études, traversé une révolution, vécu 8 ans de guerre et connu l'exil pour deux d'entre elles. Elles ont eu des maris, des enfants, des divorces. Elles ont connu de grandes joies et de grandes peines. Elles ont vécu plus d'un demi-siècle et leurs petites histoires de vie contiennent en elles la grande Histoire d'une partie du monde de la seconde moitié du vingtième siècle. Chacune l'a vécu d'un point géographique différent, baignée dans une langue et un environnement culturel différents.

Ma mère, l'aînée des trois sœurs, s'est établie en France en 1990. À peine deux ans plus tard, sa cadette, a entamé avec ses deux enfants un parcours de réfugié à Leipzig en Allemagne. La dernière, est toujours restée en Iran. À Avignon, sur les terrasses des cafés ou dans leur petit appartement de location, je les regardais faire le bilan de leurs vies, passer en revue leurs réussites et leurs échecs, faire le décompte de leurs joies et de leurs peines et je me disais que je tenais là le sujet de ma prochaine pièce. Quand je leur ai annoncé le projet, elles se sont montrées un peu sceptiques au départ mais très vite un enthousiasme sincère a pris le dessus. J'ai alors commencé à les interviewer. Chaque entretien a été enregistré et a servi de base à la composition de la pièce. Pour moi, Il ne s'agissait bien sûr pas d'un simple travail de transcription mais bien d'écriture.

L'aspect documentaire ou prosaïque du sujet m'intéresse bien moins que la force poétique ou le souffle universel que ces récits peuvent atteindre.

À travers trois monologues entrelacés, chacune passe en revue son enfance, la relation aux parents, les études, l'engagement politique, le rapport aux hommes, au mariage, à la maternité, à dieu, à l'exil... Leurs voix se succèdent et se complètent, tissant un réseau de sensations et d'idées, dressant trois paysages intimes enchevêtrés où chacune fait pour soi-même le bilan de sa vie à l'approche du crépuscule.

Compagnie La Ligne d'Ombre

En octobre 2019, Gurshad Shaheman crée La Ligne d'Ombre, compagnie dont il assure la direction artistique et dont le siège social est fixé au Favril, au cœur de l'Avénois dans les Hauts-de-France. Sur ce territoire, la compagnie bénéficie du soutien de la Chambre d'eau où Gurshad a effectué deux résidences d'écriture par le passé. Trois autres structures de la région, déjà partenaires des précédentes créations du metteur en scène, se sont engagées à accompagner les projets de la compagnie sur les trois années à venir. Il s'agit du Phénix où Gurshad est accompagné depuis 2017 dans le cadre du pôle européen de la création, du Manège à Maubeuge et de la Maison de la Culture d'Amiens. Dans les années à venir, le projet de la compagnie va se développer selon deux axes distinctes et complémentaires, constitués de créations et d'actions sur le terrain. Pour mieux comprendre la démarche, il est important de revenir un instant sur les travaux précédents.

Le travail de Gurshad Shaheman prend toujours sa source dans le réel sans pour autant être du théâtre documentaire pur. Pour sa première pièce, la trilogie *Pourama Pourama*, il s'est pris lui-même comme sujet d'étude : revisitant dans un récit fleuve de 4 heures et demi, son enfance dans l'Iran des années 80, son adolescence en exil en France et sa vie de jeune adulte en quête d'amour.

Pour son deuxième projet d'envergure, *Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète*, Gurshad est parti au Liban et à Athènes pour réaliser des entretiens auprès d'exilés issus du Moyen-Orient ou du Maghreb. La pièce est une compilation de mémoires d'individus qui ont traversé des moments tragiques de notre histoire contemporaine. Le spectacle constitue comme une cartographie intime de l'exil. Pour sa troisième création, *Les Forteresses*, il revient sur son histoire familiale et se met en scène au milieu des femmes de sa famille. Parallèlement, il travaille à la création de *Silent Disco*, projet porté par le théâtre des Tanneurs à Bruxelles qui met en scène dix jeunes gens en rupture avec leur famille.

Gurshad Shaheman

Auteur, metteur en scène, interprète

Gurshad Shaheman a été formé à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille (ERACM). En tant qu'acteur, assistant à la mise en scène ou encore traducteur du persan, il a notamment collaboré avec Thierry Bédard, Reza Baraheni, Thomas Gonzalez ou Perrine Maurin. Depuis 2012, Gurshad écrit et interprète ses propres performances. Sa trilogie, *Pourama Pourama*, toujours en tournée, est publiée aux éditions Les Solitaires Intempestifs. Lauréat 2017 du prix Hors les Murs de l'Institut français, il est parti à Athènes et à Beyrouth à la rencontre de réfugiés LGBT en préparation du spectacle *Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète*, créé au festival d'Avignon 2018.

Le texte, traduit en suédois par Sophia Norlin, a également fait l'objet d'une lecture au théâtre Unga Klara de Stockholm. Aujourd'hui, Gurshad est artiste associé au théâtre Les Tanneurs à Bruxelles où il crée, *Silent Disco*, projet citoyen mené avec des jeunes gens en rupture avec leurs familles. En France, il est accompagné par Le Phénix, scène nationale de Valenciennes dans le cadre du Campus du Pôle européen de la création. En 2019, il crée sa compagnie La Ligne d'Ombre, implantée dans les Hauts de France. En 2021, il travaille à la mise en scène de *Les Forteresses*, texte pour lequel il a obtenu la bourse Beaumarchais de la SACD ainsi que le prix ARTCENA. Outre ces propres projets, il est interprète en tournée dans *Bright Room* de Tony Kushner mis en scène par Catherine Marnas et dans *After* de Tatiana Julien. Comme pédagogue, il intervient à l'ERACM, dans divers conservatoires en France, ainsi que dans l'antenne belge du Cours Florent à Bruxelles.

à *The Bridge* (Progressive Arts Initiative Charlottesville - USA). Il participe à l'exposition *Good luck archeologist* à Maribor (Slovénie) où il présente la performance *T.O.C.* Par ailleurs, il intègre le collectif Soma avec lequel il conçoit des performances audio-tactiles. En 2017, il est accueilli en résidence au centre national de création musical GMEM pour élaborer de nouveaux projets.

Mathieu Lorry-Dupuy

Scénographie

Après avoir suivi une formation d'arts plastiques à l'École des Arts Décoratifs de Paris, il est assistant scénographe au bureau d'études du Festival International d'art lyrique d'Aix-en-Provence et collabore pendant deux années aux productions de Stéphane Braunschweig, Patrice Chéreau, Lucas Hemleb, Luc Bondy. Il participe à différents projets de Robert Wilson élaborés au Watermill Center aux États-Unis ainsi qu'au tournage des « *Vidéo Portraits* », puis assiste Daniel Jeanneteau du divers projets. Il développe des scénographies et des installations visuelles au théâtre, à l'opéra, en danse contemporaine et collabore avec les metteurs en scène et chorégraphes Thierry Roisin, Olivier Coulon Jablonka, Michel Cerda, Michel Fagadau, Niels Arestrup, Laurent Gutmann, Alain Béhar, Jean-Yves Courrègelongue, Alexandra Lacroix, Marie-Christine Soma, Jean-Pierre Baro, Benjamin Porré, Cédric Gourmelon, Julien Fisera, Sara Llorca, Catherine Kollen, Thomas Gonzales, Daniel Larrieu, Marie Rémond, Gurshad Shaheman, Benjamin Lazar, Christophe Gayral, Galin Stoev, Salia Sanou, Amine Adjina, Rocio Berenguer. Avec Jacques Vincey, il a créé notamment l'installation en glace pour *Und*. Parallèlement à son activité théâtrale, depuis 2017, il est intervenant à la faculté de Nanterre en Master 2, théâtre : mise en scène et dramaturgie. Il est le lauréat du concours pour l'extension du Centre National du costume de scène de Moulin en un laboratoire de création de la scénographie, avec l'architecte Jésus Garcia Torres et le studio Adeline Rispal.

Jérémie Papin

Lumière

Formé au sein du DMA régie lumière de Nantes et à l'école du Théâtre National de Strasbourg, Jérémie Papin a collaboré entre autre avec Didier Galas, Hauke Lanz ou encore Lazare Herson-Macarel. Membre de la compagnie Les Hommes Approximatifs, il a créé les lumières de *Macbeth*, *Violetta*, *Le Bal d'Emma*, *Elle brûle*, *Le Chagrin* et enfin *Saigon* créé à la Comédie de Valence - CDN / Festival d'Avignon 2017. Entre 2010 et 2018, il crée les lumières d'Éric Massé, de Nicolas Liautard pour *Le Misanthrope*, d'Yves Beaunesne pour *L'intervention* et *Roméo et Juliette*, de Richard Brunel pour *Eddy Bellegueule* et de Maëlle Poésy pour *Purgatoire à Ingolstadt*, *Candide*, *L'Ours* et *Le chant du cygne* à la Comédie-Française ainsi que *Ceux qui errent ne se trompent pas* au Festival d'Avignon. Pour l'opéra de Dijon, il réalise les lumières de *L'Opéra de la Lune* composé et dirigé par Brice Pauset et celles d'*Actéon* dirigé par Emmanuelle Haïm, tous deux mis en scène par Damien Caille-Perret. Toujours à Dijon, il réalise les lumières de *La Pellegrina* dirigé par Etienne Meyer et mis en scène par Andréas Linos. Au Festival de Salzbourg il crée les lumières de l'opéra contemporain *Meine Bienen. Eine Schneise*, composé et dirigé par Andreas Schett et Markus Kraler dans une mise en scène de Nicolas Liautard. Plus récemment il crée les lumières de *Littoral* de Wajdi Mouawad et *Suzy Storck* de Magali Mougél mis en scène par Simon Delétan.

Pierre-Éric Vives

Régie générale et régie lumière

À travers la photographie puis la vidéo, Pierre-Éric Vives découvre le place essentielle qu'occupe la lumière dans les pratiques artistiques. Il devient assistant, puis régisseur lumière à l'Autre Canal, SMAC de Nancy. Par la suite, il occupera des postes de régisseur lumière sur

différents festivals, tels que Nancy Jazz Pulsations, Musique Action à Vandœuvre, ou encore MIMI à Marseille. Après quoi, il se rapproche de la création contemporaine, musique, danse, théâtre et du milieu underground. Il explore les interactions entre mouvement, son et perception visuelle, entretenant dans son travail un lien étroit entre ces trois éléments.

Depuis, il est principalement régisseur pour des compagnies de théâtre, de danse et de marionnettes. Il travaille notamment pour la compagnie Filament, avec le chorégraphe Julien Ficely (*Souvenir d'un faune, Chromatique*), pour les Patries imaginaires, avec Perrine Maurin (*Contrôle, AK47*) ou encore pour *La Mue/tte*, théâtre visuel et musical. Il débute enfin la création lumière en 2017 pour *Nocturama*, de la compagnie Virgule Flottante (danse : Romain Henry et Marie Cambois, musique : Anthony Laguerre) puis en 2018 pour *OH!* de la compagnie Tout va bien, avec Virginie Marouze.

Mina Kavani **Comédienne**

Formée à l'École d'Art dramatique de Téhéran et au Conservatoire National Supérieur d'Art dramatique de Paris, Mina Kavani a commencé sa carrière à l'âge de 16 ans sous sa direction d'Ali Raffi le metteur en scène et cinéaste iranien. Très vite, elle joue de grands rôles du répertoire à Téhéran. À 23 ans, elle s'installe à Paris et entre au CNSAD dans la classe de Jean-Damien Barbin. En 2013, elle joue au cinéma le rôle principal de Sara, dans *Red Rose* réalisé par Sepideh Farsi. Apparaissant nue dans le film, elle est la cible d'attaques virulentes dans la presse iranienne. Le film est sélectionné aux Festival Internationaux et coûtera à Mina Kavani son exil. En 2014 elle présente à l'Odéon un récital autour de l'œuvre de Forough Farrokhzad, figure majeure de la poésie moderne iranienne. En 2015 et 2016 elle interprète Ingeborg Bachmann, dans *Malina* de Ingeborg Bachmann, mise en scène par Barbara Hutt, au Festival d'Avignon et à la Maison de la Poésie à Paris. En 2017 elle joue dans *Neige* adaptation du roman d'Orhan Pamuk au TNS. La même année, elle participe au stage organisé par le TNS sous la direction de Falk Richter et du danseur Nir de Wolff puis à celui organisé par les Chantiers Nomades sous la direction de Krystian Lupa qu'elle retrouvera en 2019 pour un travail en commun. Elle enregistre les voix dans les films d'animation de *Parvana* ainsi que le rôle principal du film *Sirène* de Sepideh Farsi. En 2020 elle participe au stage dirigé par Lazare à la Fonderie puis joue dans *Lazare Station* au Lavoisier Moderne Parisien. Elle joue aussi sous la direction d'Alexandra Lacroix dans *Persée*, mettant en regard les *Mélodies persanes* de Camille Saint-Saëns avec les récits de migrants venus d'Iran et d'Afghanistan. Elle écrit et prépare son premier monologue intitulé *I'm Deranged*, autobiographie relatant sa vie en exil.

Shady Nafar **Comédienne**

Comédienne d'origine franco-iranienne, Shady Nafar est formée au Conservatoire de Grenoble puis à l'ESAD. Elle a joué notamment sous la direction de Thomas Bouvet dans *Phèdre* de Racine, *La Cruche Cassée* de Kleist, *John and Mary* de Pascal Rambert ; Gilian Petrovski dans *L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* de Copi ; Gloria Paris dans *Les Amoureux* de Carlo Goldoni ; Laurent Gutmann dans *Explantation* et *Le Prince* d'après Machiavel. Elle assiste Gloria Paris à la mise en scène de *Divine*, d'après *Notre-Dame-des-Fleurs* de Jean Genet, interprété par le chorégraphe et danseur Daniel Larrieu. Avec le comédien et danseur Martin Juvanon du Vachat, elle co-écrit et met en scène *Du Ballet !*, puis elle le met en scène dans une adaptation du *Bal des folles* de Copi. Elle écrit et met en scène *Cachons- nous sous cet amandier*, qu'elle joue aux côtés de Thomas Fitterer au Théâtre de La Loge et au Festival off d'Avignon.

• Suite à sa participation au Directors LAB au Lincoln Center Theater (New York), elle crée avec cinq metteurs en scène (Inde, Allemagne, Uruguay, Brésil, Argentine) le collectif international P.L.U.T.O (People Living Under This Occupation). Après une résidence au Watermill Center (New York), puis à Sao Paulo (Brésil), leur premier projet *Black Box* est présenté au Festival International de Buenos Aires en janvier 2020.

• **Guilda Chahverdi**
• **Comédienne**

• Formée à l'école Claude Mathieu puis Jacques Lecoq, elle joue au théâtre sous la direction notamment de Ma Fu Liang, Mikael Serre, Pierre Longuenesse et au cinéma dans *Terre et Cendres* d'Atiq Rahimi (prix « Un Certain Regard vers l'Avenir », Festival de Cannes 2004). Elle s'intéresse tôt à la mise en scène : *Déserts*, en 2001, obtient le soutien de la Ville de Paris. Elle monte *La Passion* de Hallaj, auteur mystique persan. Elle voyage en Asie centrale et y mène une recherche sur les formes spectaculaires et traditionnelles orales. Ce qui donne lieu à des spectacles de contes tirés du *Livre des Rois* de Ferdowsi (2003) et du *Pavillon des Sept Princesses* de Nézami (2009). Avec les contes, elle effectue une tournée en Asie centrale dont la dernière étape est à Kaboul (2003-05). En 2006, elle enseigne le théâtre à la Faculté des Beaux-arts de Kaboul et anime un laboratoire de création contemporaine. Elle crée la compagnie Azdar pour laquelle elle mettra en scène, entre autres, *Ubu Roi* d'Alfred Jarry. Toujours en Afghanistan, elle produit des pièces radiophoniques pour une radio afghane dans le cadre d'un programme de sensibilisation sur les violences familiales (2006-07, *Radio Killid*). De 2010 à 2013, elle dirige l'Institut français d'Afghanistan à Kaboul.

• En 2014, un attentat suicide a lieu à l'Institut français d'Afghanistan, alors que sa compagnie, Azdar, donne une représentation. La scène culturelle afghane en sort radicalement bouleversée. À son retour en France, elle effectue une recherche en sciences humaines (Université Aix-Marseille, IREMAM) qui interroge l'action culturelle dans un État en guerre (2015). Attentive à la création contemporaine afghane, elle propose l'exposition *Kharmohra, l'Afghanistan au risque de l'art* au Mucem à Marseille dont elle est la commissaire (2019-2020).

INFORMATIONS PRATIQUES

Comment venir ?

MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis
9 boulevard Lénine
93000 Bobigny

Métro Ligne 5
Station Bobigny – Pablo Picasso
puis 5 minutes à pied

Tramway T1
Station Hôtel-de-ville de Bobigny – Maison de la Culture (en travaux)

Bus 146, 148, 303, 615, 620
Station Bobigny - Pablo Picasso

Bus 134, 234, 251, 322, 301
Station Hôtel-de-ville

Parking
Un parking gratuit est disponible au niveau de la Mairie de Bobigny. L'entrée se situe Avenue du Président Salvador Allende, à 3 minutes à pied de la MC93.

Le restaurant

Le café-restaurant de la MC93 est ouvert 1h30 avant les représentations et en journée du mardi au vendredi de 12h à 18h et le samedi de 14h à 18h (wifi en accès libre et gratuit).

La librairie - La Petite Égypte à la MC93

La librairie est ouverte avant et après les représentations. Elle propose une sélection généraliste (littérature, sciences humaines, arts, bande dessinée, jeunesse) orientée par les arts de la scène, par certaines thématiques et par la programmation en théâtre et danse.

Les tarifs

De 25 € à 9€

Réservation auprès de la MC93

par téléphone 01 41 60 72 72, du lundi au vendredi de 11h à 18h
par mail à reservation@mc93.com et sur le site MC93.COM

SPECTACLES À VENIR

Red Notes, Rope Dance Translations, Fan Dance

Andy De Groat — Centre
Chorégraphique International de
Nulle Part (CCINP andy de groat)
Recréation
Dans le cadre des Rencontres
Chorégraphiques Internationales
de Seine-Saint-Denis et de
Camping
Les 17 et 18 juin

Les Galets au Tilleul sont plus petits qu'au Havre (ce qui rend la baignade bien plus agréable)

pjpp — Claire Laureau &
Nicolas Chaigneau
Création 2021
Dans le cadre des Rencontres
Chorégraphiques Internationales
de Seine-Saint-Denis
Les 17 et 18 juin

Quartier Général Poésie

Du 24 au 26 juin